

Leçon 1 : L'histoire dans la société française, XIX^{ème} – XX^{ème} siècle

- L'histoire est une réalité historique située dans le temps et dans l'espace portée par des historiens.

-C'est avant tout une pratique sociale (étude par un groupe professionnel)

-Double lecture des discours historiographiques : 1/conception de l'histoire que les textes définissent, 2/ prendre en compte le contexte pendant lequel est écrit cette histoire.

1) L'histoire de France : une position privilégiée.

Elle tient un rôle à part en France :

-les Français sont unanimes à penser que leur identité passe par l'enseignement de l'histoire. Et c'est le seul pays où l'enseignement de l'histoire est une affaire d'Etat (obligatoire jusqu'à 18 ans.)

2) Les usages sociaux de l'histoire au XIX^e siècle

Place centrale dans le secondaire : (dès 1814) avant d'être enseignée dans les facultés, il faut attendre la guerre de 1870 et l'arrivée des républicains pour que se constitue en faculté un enseignement scientifique de l'histoire avec « des historiens professionnels » recrutés par l'agrégation.

-**L'enseignement de l'Histoire s'émancipe progressivement** de la tutelle des humanités pour devenir autonome. : plus autonome, plus contemporaine et plus synthétique

- Passage d'une simple mémorisation des chronologies à un approfondissement (compréhension des ensembles politiques/ sociaux). + **Evolution des contenus** (avec Victor Duruy sous le 2^e Empire le programme intègre le XIX^e siècle) **et des méthodes.** -

-**Une évolution qui ne se fait pas sans conflits car cet enseignement n'est pas neutre politiquement, des avancées**, certains régimes (l'Empire, la III^e République) assument cette fonction politique, cf « l'histoire devra inspirer le respect et l'attachement pour les principes sur lesquels la société est fondée. » arrêté du 12 août 1880 .

Les historiens dans le débat public

→ Un **paradoxe** : enseignement supérieur en histoire inexistant dans les 3 premiers quarts du XIX^{ème} cependant de grands historiens alimentent les débats publics, s'adressant à un public cultivé cf **Tocqueville, Michelet, Quinet, Augustin Thierry** : place centrale dans le débat intellectuel.

- Conservateurs ou républicains, les historiens s'interrogent sur la place de la Révolution, soit le conflit entre l'Ancien Régime et la « société moderne », quand le Royaume-Uni s'interroge sur le paupérisme, ainsi l'histoire prend la place en France de l'économie (avec Malthus, Adam Smith...)dans la société britannique. Ils expliquent aux Français leurs divisions, pour leur permettre de les vivre sur le mode politique, civilisé du débat plutôt que sur le mode violent de la guerre civile. Comme une **médiation**, elle permet d'assimiler et d'intégrer l'évènement révolutionnaire. « *La société française s'est représentée par l'Histoire, elle s'est comprise, elle s'est pensée par l'histoire* ». **L'histoire fonde l'identité nationale.**

-Seignobos est avec Lavisso l'un des organisateurs des études d'histoire dans les facultés à la fin du XIX^e s. Il dit : « *L'enseignement historique est une partie de la culture générale parce qu'il fait comprendre à l'élève la société où il vivra et le rend capable de prendre part à la vie sociale* ». → **L'Histoire comme propédeutique du social** : elle leur apprend à ne pas redouter le changement et leur montre comment les citoyens peuvent y contribuer. Il s'agit bien de faire de l'Histoire « *un instrument d'étude politique* ». (p.27)

3) Le XX^e siècle : une histoire éclatée

1867 : Empire se libéralise → l'histoire devient en principe une matière obligatoire dans le primaire.

1882 : l'histoire prend sa place définitive dans les horaires et les programmes. / 1890 : le manuel devient obligatoire.

Mais, des contraintes de plusieurs types : **pédagogiques** (une histoire qui se veut simple, on ne peut pas entrer dans les détails), **politiques** : les républicains comptent sur l'histoire pour développer le patriotisme. « L'amour de la patrie ne s'apprend point par cœur, il s'apprend par le cœur » (Lavisse). Il faut utiliser image, récit, légende.

Les républicains veulent commencer l'histoire à l'école maternelle. → construire un légendaire commun (Vercingétorix, Jeanne d'Arc) jusqu'au XX^e s. **Les Français ne conçoivent pas d'école primaire et secondaire sans histoire.**

-Années 1959-1965 : Evolution morphologique du système scolaire → généralisation de la scolarisation. **Evolution pédagogique** : rendre l'esprit des élèves curieux de leur existence.

-Le ministre **René Haby** est favorable à l'interdisciplinarité (unifier histoire, géographie et sciences économiques et sociales.) Mais son projet est mis à mal car suspecté de vouloir assujettir l'enseignement aux exigences d'un capitalisme modernisateur. C'est un échec.

1980 : année qui connaît une mobilisation médiatique sans précédent en faveur de l'histoire. Une campagne de dénonciation du mauvais enseignement de l'histoire s'organise. Les programmes réintroduisent l'histoire au cours moyen en 1980.